



Les grandes
Grandes Vacances

Le 1^{er} feuilleton d'animation sur la Seconde Guerre mondiale
du 20 au 30 avril 2015

L'édito

de France Télévisions

francetélévisions
**LA MÉMOIRE
VIVE**

« *Les grandes Grandes Vacances* fait mémoire de notre Histoire »

« A l'heure des commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale, France Télévisions et France 3 sont particulièrement fières de proposer cette série d'animation hors du commun. *Les grandes Grandes Vacances* fait mémoire de notre Histoire, tirant parti de nombreux talents d'écriture, de dessin, de production. Nous sommes aussi très heureux de la participation dans cette série transgénérationnelle de la ZDF, la grande chaîne publique allemande.

Les grandes Grandes Vacances retrace l'histoire de deux petits Parisiens, Ernest et Colette, qui vont vivre la Seconde Guerre mondiale en Normandie chez leurs grands-parents. De 1939 à la Libération, nos deux héros côtoient de nouveaux amis, des ennemis, la petite histoire de tous les jours mais aussi la grande Histoire avec l'Exode, l'arrivée de Pétain puis des Allemands, le rationnement, la débrouille, le Débarquement...

Et parce que l'on sait que ce qui captivera notre jeune public, c'est son implication personnelle, son émotion face à l'Histoire, *Les grandes Grandes Vacances* nous raconte que grandir, c'est affronter la vie, les territoires inconnus, c'est se découvrir pour affirmer qui l'on est et ce à quoi l'on croit, et être prêt à se battre pour le défendre. ***Les grandes Grandes Vacances* raconte aux enfants que grandir, c'est faire face à ses peurs et rencontrer les autres.** La grande bataille que mènent Colette et Ernest pendant la Seconde Guerre mondiale, ce n'est pas celle des Français et des Allemands, des collabos ou des résistants ; leur grande bataille, c'est celle qui se joue entre enfance et adolescence, entre l'être et le devenir. »

Pierre Siracusa, directeur délégué à l'animation France Télévisions
Tiphaine de Ragueneil, directrice des activités jeunesse
Dana Hastier, directrice de l'antenne et des programmes de France 3



L'édito de la production



« Les grandes Grandes Vacances raconte le télescopage de l'enfance et de la guerre »

« Nous avons rencontré Delphine Maury au festival d'Annecy en 2009 et avons immédiatement été séduits par son projet. *Les grandes Grandes Vacances* parle d'un sujet grave, à hauteur d'enfant, tout en gardant de l'humour et de la tendresse. Un projet intelligent.

Les grandes Grandes Vacances raconte le télescopage de l'enfance et de la guerre, sujet douloureux et embarrassant à traiter pour une série dédiée en priorité aux 6-10 ans, mais sujet qui s'invite tous les jours, sur tous les médias, de façon quotidienne et brutale. Sans la moindre

précaution, l'actualité impose des images de guerre dures et souvent traumatisantes et notre seule réponse, trop facile, est le plus souvent de tenter d'écarter le regard des enfants ou de faire comme si cette réalité n'était pas la leur, ne les concernait pas. Dans *Les grandes Grandes Vacances*, Ernest et Colette vont être confrontés à l'inexorable progression de la guerre. Comme un orage qui gronde au loin, et s'annonce d'abord par quelques éclairs fascinants, puis finit par éclater avec violence et fracas. Au cœur de la tempête, il faut contenir sa peur et

conserver un minimum d'insouciance pour ne pas céder à l'angoisse de ce dérèglement extrême.

L'originalité de la série est aussi d'être fondée sur des témoignages réels de personnes qui avaient entre 5 et 15 ans à l'époque de la guerre. *Les grandes Grandes Vacances* permettront ainsi de prolonger le lien intergénérationnel, par la transmission de ces témoignages, de ces souvenirs d'enfance bientôt tombés dans l'oubli et dont la valeur initiatique a enrichi notre existence. »

Les Armateurs

de Delphine Maury

« J'ai grandi à la campagne, puis j'ai vécu la ville comme une privation de liberté. J'ai donc voulu raconter le chemin inverse : la découverte de la campagne par des citadins, et comment la liberté de corps permettait de grandir de façon responsable et autonome.

Or, le monde étant pas mal dominé aujourd'hui par la peur, il est difficile de mettre en scène cette liberté. Les enfants, à vélo, doivent absolument porter un casque et des genouillères, par exemple. Et ils ne sont plus libres d'aller et venir comme il y a encore trente ans. En cherchant à contourner ces interdits, j'ai décidé de situer l'histoire de ces deux petits parisiens dans le passé.

Olivier Vinuesa a eu l'idée lumineuse de placer l'histoire des *grandes Grandes Vacances* pendant la guerre : il était alors ultracourant d'envoyer les enfants à la campagne pour les protéger des bombarde-

ments. Comme je ne connaissais pas grand-chose au quotidien de cette époque, j'ai renoué avec mon passé en ethnologie **et suis allée interroger des gens qui avaient vécu leur enfance pendant la guerre.** Grâce au bouche-à-oreille, j'ai ainsi rencontré et enregistré une vingtaine de personnes.

J'ai notamment découvert la place magnifique des femmes et des filles durant cette période, leur courage et la manière dont elles prenaient leur vie en main, ainsi que des récits bien plus nuancés que dans les livres d'histoire sur les relations avec l'occupant, entre les gens. Je me suis alors demandé comment rendre compte, le plus positivement possible, de ces témoignages.

Assez vite, la nécessité du « feuilletonnant » s'est imposée afin de pouvoir suivre les enfants dans ce parcours initiatique et de restituer la vérité chronologique de la guerre.

Ainsi, dans la série, la petite histoire est toujours entrelacée à la grande. Je dois le titre de la série à un médecin de ville que j'ai interrogé sur son adolescence durant la guerre. Il s'est exclamé : « *Mais la guerre, c'était les grandes grandes vacances !* » Il y avait là ce mélange d'enfance, de jubilation, d'audace et une certaine forme de légèreté. Les enfants s'étaient retrouvés dans un monde où l'urgence, la mort et l'inconnu se mêlaient aux jeux, à l'espoir, à l'engagement et à la nécessité de grandir vite.

Après la rencontre avec mon producteur, Didier Brunner, il a fallu écrire, ce qui a été une autre aventure ! Heureusement j'ai rencontré Sébastien Oursel et Guillaume Mautalent sans qui rien n'aurait eu cette force, ce rythme.»

Delphine Maury, auteur de la bible littéraire avec Olivier Vinuesa



L'histoire

Été 1939. Ernest, 11 ans, et Colette, 6 ans, deux petits Parisiens, passent un week-end en Normandie chez leurs grands-parents. La France entre en guerre et la décision est prise de les tenir éloignés de Paris, le temps de « voir venir ». Ce séjour qui devait durer quelques semaines s'étendra sur les cinq années de la guerre, se transformant en « grandes grandes vacances »...

Réfugiés dans un monde rural qui leur est totalement étranger, Ernest et Colette vont s'ouvrir à une nouvelle vie grâce à la bande d'enfants du village, au travail à la ferme, à la découverte de la nature et des animaux. Mais ils seront également confrontés à l'occupation allemande, aux réquisitions, aux privations, à la perte d'êtres chers, au patriotisme. Ils vont devoir grandir et s'adapter dans un monde en guerre qui bouleverse tous leurs repères.

Chaque épisode est suivi d'un témoignage animé d'une minute.



La note d'intention

Émile Bravo, auteur graphique



Lorsque Delphine Maury m'a proposé de devenir l'illustrateur des *grandes Grandes Vacances*, j'ai accepté très vite. Depuis l'enfance, j'ai une attirance particulière pour la période de la Seconde Guerre mondiale. C'est notamment lié au fait que mon père est un réfugié de la guerre d'Espagne. Ses récits m'ont transmis une connaissance et des images assez précises de cette époque.

Un jour, mon père m'a dit une chose terrible : « *Sans Hitler et Mussolini, tu n'existerais pas.* » Ce fut un choc ! Il m'expliquait que, sans l'aide des Allemands et des Italiens, Franco n'aurait sans doute pas vaincu les républicains. Sans ça, il n'aurait donc jamais fui l'Espagne et, logi-

quement, jamais rencontré ma mère en France...

C'est en essayant de comprendre pourquoi l'inhumanité m'avait engendré que je me suis passionné pour cette période de l'histoire... Je me suis ainsi rendu compte qu'en tant qu'être humain, même si on pense subir l'Histoire, on en fait partie, on influe sur elle.

Quand j'écris et dessine, j'essaie de titiller l'intelligence des enfants, de les responsabiliser, de leur faire comprendre que chaque être humain fait partie d'un tout et de les rendre acteur de ce tout. Je m'adresse avant tout aux enfants plus perméables à ce genre de dis-

cours pour qu'ils tentent d'éduquer leurs parents qui sont souvent trop formatés, trop passifs, des consommateurs souvent irrécupérables...

Avec *Les grandes Grandes Vacances*, je me trouve à la croisée de beaucoup de mes centres d'intérêt, de mes questionnements et de mes plaisirs. J'aime l'Histoire et ça m'intéresse de l'expliquer avec un peu d'humour et de clarté pour la rendre attrayante et pédagogique. Je suis heureux de mettre mon dessin au service du récit !

Émile Bravo,
auteur de la bible graphique

Les personnages

Les héros



COLETTE

Colette a 6 ans au début de la guerre. La vie à la campagne fait naître, chez cette petite fille espiègle et charmante, une passion pour les animaux et pour la nature où elle aime flâner et partager des aventures avec Ernest. Son jeune âge rend la séparation avec sa mère plus difficile, mais une très jolie relation complice se noue avec Mamili, sa grand-mère chérie.

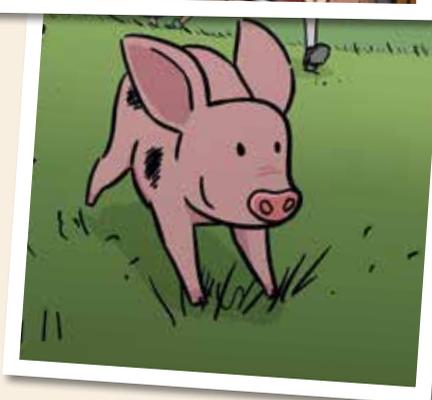
Colette est vive, intelligente, rapide et a la langue bien pendue !



ERNEST

Ernest a 10 ans au début de la guerre. C'est un garçon doux, fin, attentif, joyeux. À la campagne, il se révèle beaucoup plus courageux et débrouillard qu'il ne le croyait. Il se rapproche vite de Colette et prend son rôle de grand-frère protecteur très au sérieux. Ernest gagne, non sans mal, une place d'importance auprès de ses grands-parents, notamment auprès de Papilou, qui lui fait un peu peur au début.

Ernest est doté d'un cœur pur, d'un grand sens de la justice et n'est pas de nature soumise malgré ses apparences d'enfant bien élevé. Il a du vocabulaire, est très observateur et fin psychologue.



GADOUÉ

(qui n'est pas tout à fait un enfant...)

Gadoué, c'est le petit cochon qui grandit aux côtés des enfants à la ferme et se transforme en véritable animal de compagnie pour Colette, qui ne le quittera plus d'une semelle. Un des gros enjeux est de lui sauver la vie car Gadoue est très convoité par les gourmands...



Les enfants du village



MUGUETTE

A 13 ans, d'une maturité stupéfiante, téméraire, sauvage, volontaire, Muguet vit avec son père, Achille Lortat, 64 ans, un homme boiteux, ramasseur de varech. Elle tient une place à part dans la communauté : sa maman, beaucoup plus jeune que son papa, est morte en couches. Très ouverte, dégourdie, surnommée « La vraie » à cause du métier de son père, Muguet prend immédiatement Ernest et Colette sous son aile.



LES FRÈRES MORTEAU

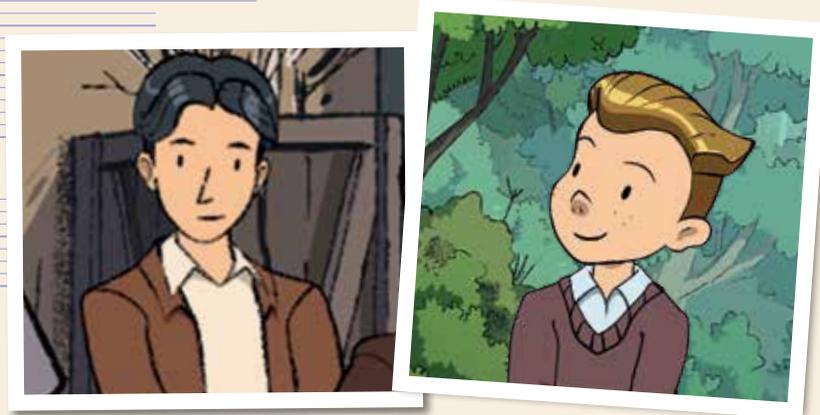
Marcelin, 12 ans, et Gaston, 8 ans, fils de fermiers, sont deux frères câcétieux et débrouillards. Leur relation avec Ernest et Colette est d'abord empli de défis et de méfiance mais, petit à petit, ils finissent par mutuellement s'approprier et même par s'apprécier. Ils sont rustres, bruts de décoffrage, mais ont un sens profond de la famille et de la solidarité. Et une large connaissance de la nature ! Gaston, qui fait comme lui dit de faire son grand-frère, a quand même un (grand) petit faible pour Colette...



JEAN

Jean, 12 ans, fils du maire, est le premier à se lier d'amitié avec Ernest. C'est un garçon cultivé, doté d'un esprit vif et d'un humour un peu pince-sans-rire. Plutôt bourgeois, il est un peu froussard mais n'hésite jamais à mettre la main à la pâte. Il est respecté des autres enfants même si, au début, il est loin d'être ami avec Muguet et les frères Morteau. Sa proximité avec la mairie et la Kommandantur, qui s'installe chez lui, sera d'une aide précieuse pour les copains...

Les enfants du village



FERNAND, L'ALSACIEN

Fernand, 14 ans, a fui l'Alsace par crainte de l'invasion allemande pour rejoindre la Normandie, région natale de son père. On découvrira plus tard qu'il est juif par sa mère : Fernand sera alors obligé de se cacher. Son fort accent lui vaut d'emblée l'inimitié des Morteau et la défiance de l'épicier Tissier. Mais cette animosité lui permet de nouer des liens très forts avec Jean et Ernest.

PAUL TISSIER

Paul, 11 ans, est le fils de l'épicier, plutôt copain avec les Morteau. Malheureusement, il ressemble à son papa : opportuniste, suspicieux, désagréable, prompt à juger et à rejeter ce qu'il ne connaît pas. Mais, petit à petit, les activités de son père l'éloigneront de lui.

Les grands-parents



MAMILI (EMILIE)

Cette maîtresse-femme de 57 ans n'a jamais quitté son village, ni la maison où elle est née. Ancrée dans la réalité, elle est robuste, travailleuse et aime beaucoup bavarder. Mais l'arrivée des soldats allemands et l'Occupation lui apprendront à tenir sa langue... Très douce avec les enfants, elle arrondit toujours les angles et prend leur défense bec et ongles.

PAPILOU (RENÉ)

Papilou a 55 ans. Revêche et besogneux, il parle peu mais bien et transmet à ses petits-enfants sa passion du travail bien fait. Bourru au premier abord, Papilou ne mâche pas ses mots et a la remarque leste. Mais il n'est pas injuste. Il ne fait pas de chichis, c'est tout. Ancien poilu, il n'apprécie guère la présence des Allemands et la multiplication des réquisitions. Depuis la Grande Guerre, il cultive un certain pessimisme.

Les parents



ROBERT BONHOURE

Le père d'Ernest et de Colette est un Parisien de 35 ans qui a monté une boutique d'accessoires de mode pour dames. Mobilisé, il est fait prisonnier assez vite. Bon gars sympathique et chaleureux, il a le boyau à la rigolade et cherche toujours à dédramatiser les situations.

LUCIE BONHOURE, dite Lulu

A 32 ans, la maman d'Ernest et de Colette travaillait dans une imprimerie avant d'être atteinte de la tuberculose. Courageuse et volontaire, elle lutte contre ce mal qui l'affaiblit, sans pour autant se montrer souffreteuse. D'une immense sensibilité, très tournée vers les autres, elle passe la plus grande partie de la guerre au sanatorium où elle deviendra infirmière.



Les épisodes

Episode 1

LES GRANDES GRANDES VACANCES

Septembre 1939. Ernest et Colette, 10 et 6 ans, quittent Paris le temps d'un week-end pour accompagner leurs parents chez Papilou et Mamili, leurs grands-parents maternels qui vivent à Grangeville en Normandie. Les temps sont troubles : Hitler a envahi la Pologne et l'Autriche. Le père des enfants, Robert, est persuadé que la guerre sera évitée. Papilou, qui a fait la guerre de 14, est plus pessimiste...

La mère des enfants, Lucie, est malade et son état de faiblesse préoccupe ses proches.

Loin des soucis des adultes, les enfants profitent de la campagne. Colette s'entiche d'un petit cochon trouvé sur la route de la ferme des Morteau. Marcellin et Gaston Morteau, les deux frères qui vivent là, voient d'un mauvais œil la présence de « Parigots » sur leur territoire.

La guerre est déclarée. Robert doit partir au front et Lucie est attendue au sanatorium pour se soigner. Ernest et Colette vont rester chez Papilou et Mamili, le temps que « ça se calme »...

épisode 2

LA DRÔLE DE GUERRE

Octobre 1939. C'est la rentrée des classes. Colette sympathise aussitôt avec Rosalie ; Ernest avec Jean. Il retrouve les Morteau, fidèles à eux-mêmes : teigneux. Il y a un autre nouveau dans la classe, Fernand, dont tout le monde raille l'accent alsacien. A l'épicerie, Ernest tente de prendre la défense de Fernand, aux prises avec l'épicier Tissier qui refuse de le servir et le traite de sale boche. Mais rien n'y fait. Quand Jean et sa mère, madame Guibert, les rejoignent, Tissier change aussitôt d'attitude et finit par servir Ernest, Colette et Fernand avec obséquiosité. En sortant, Jean explique qu'il est le fils du maire, ce qui explique le changement de comportement de Tissier...

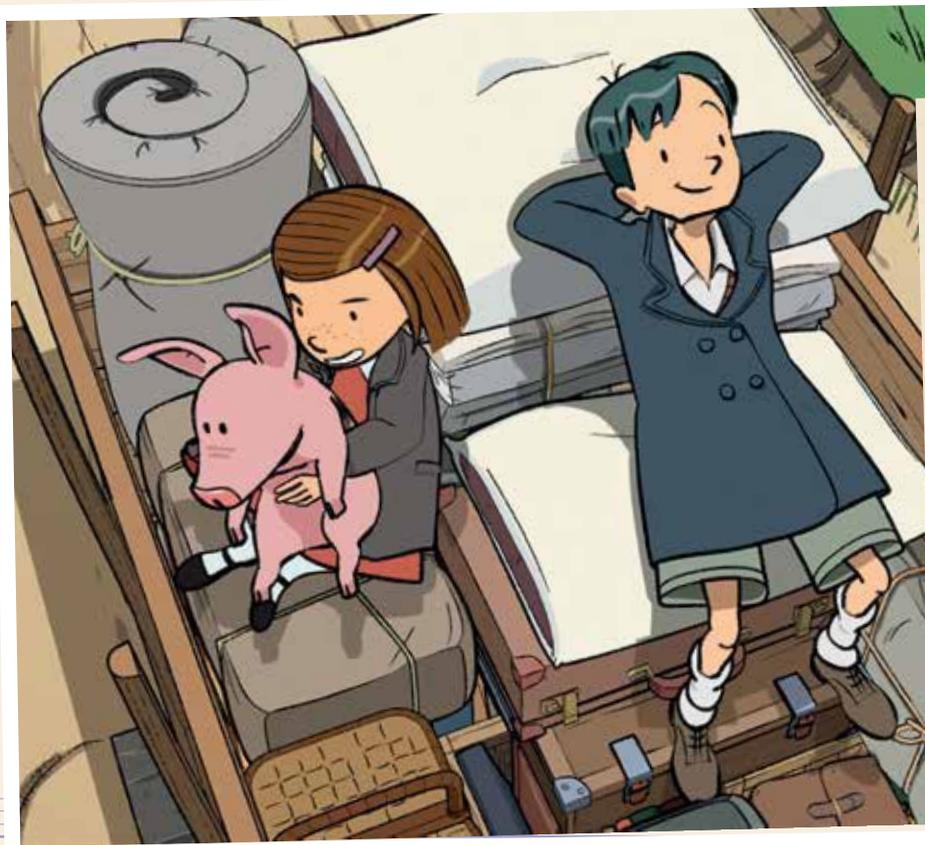


épisode 4

LE SECRET

Juillet 1940. L'occupant s'installe au hameau. L'arrivée du colonel von Krieger et de ses troupes bouleverse une fois encore la vie d'Ernest et Colette : la maison de Jean est choisie pour abriter la Kommandantur, et les deux petits réfugiés doivent loger chez les Morteau... En chemin, Ernest se venge maladroitement de ce bouleversement en déplaçant les poteaux indicateurs écrits en gothique.

Arrivés à la ferme, Ernest et Colette découvrent que Hans et Otto, des soldats allemands, s'installent aussi. Malgré le bon accueil de Jeanne, l'atmosphère est très tendue. Marcellin s'en prend violemment à Ernest et lui casse le bâton offert par Robert, son père. C'en est trop pour Ernest. Il s'enfuit...



épisode 3

L'EXODE

Juin 1940. La guerre est là. Les Allemands ont contourné la ligne Maginot et envahi la Belgique. Il faut fuir. Ernest tente de convaincre Muguette de les accompagner. Mais c'est peine perdue. Papilou charge en vitesse les affaires sur une charrette et emmène la famille. Jean-Baptiste, le facteur, fait partie du voyage. Ensemble, ils rejoignent les longues files de réfugiés qui marchent vers le sud. C'est l'Exode. Une information se met à circuler : les soldats français font sauter tous les ponts pour ralentir l'avancée des Allemands. Papilou veut tenter une traversée. La famille est séparée quand le pont est pulvérisé...



épisode 5

LETTRE À MON PÈRE

Mars 1941. C'est le printemps, mais le premier hiver sous l'Occupation a provoqué le rationnement et la pénurie. La récolte du potager prend donc une grande importance. Une lettre de Robert arrive enfin chez les grands-parents : il est vivant mais prisonnier en Allemagne. Devant le désarroi des enfants, Mamili propose de lui envoyer un colis. Colette s'y attelle avec son ardeur habituelle.

Hans, préposé aux réquisitions, multiplie les abus de toutes sortes. Il profite de sa position pour réquisitionner de force la nourriture, sans permission ni papier officiel. Il s'intéresse aussi beaucoup à Gadoue qui a bien grossi. Il n'y a pas que lui qui lorgne sur le cochon...

épisode 6

TOMBÉ DU CIEL

Septembre 1941. Pendant la nuit, un avion anglais est abattu et tombe en mer. C'est l'émoi au village. Les Allemands cherchent l'homme qui aurait été vu en parachute. Le lendemain, les enfants découvrent, réfugié dans leur repaire de Robinsons, le pilote anglais blessé.

Ils décident de le cacher et de le soigner. Les Allemands, sûrs que quelqu'un cache l'Anglais, mettent la pression sur tout le village. Papilou est même interrogé à la Kommandantur. Les enfants, surexcités par leur nouvelle responsabilité, attirent les soupçons de monsieur Herpin qui leur explique de faire bien attention. Au repaire, Gaston sympathise avec l'Anglais qui lui offre son altimètre et lui apprend même une petite chanson en anglais. Le petit garçon, ravi et distrait, la chante en passant devant Durand, le collabo du village. Toujours à l'affût d'une information qui le ferait bien voir de l'occupant, Durand s'empresse de dénoncer Gaston à von Krieger.



épisode 7

À TON ÉTOILE

Juillet 1942. La France de Vichy vient de rendre obligatoire le port de l'étoile jaune pour les juifs. Les enfants ont grandi. Colette a désormais 10 ans, Ernest, 13. L'atmosphère est sombre à Grangeville : la Résistance prend de l'ampleur et les Allemands la répriment durement. Ils cherchent sans relâche « l'Épervier », le chef du réseau de résistants de la région. Papilou confie à Ernest qu'il a appris que Robert s'est échappé du stalag. Au repaire, alors qu'Ernest se vante des exploits de son père, les Morteau leur annoncent que leur frère Pierre prend le maquis.

Lorsqu'un matin, Rosalie arrive à l'école en portant l'étoile jaune, c'en est trop pour les Robinsons. Ils veulent rejoindre les Français libres à Londres et s'engager dans la Résistance.



épisode 8

LES PETITS PARTISANS

Automne 1943. C'est bientôt la commémoration de l'armistice de la guerre de 14. Les Robinsons participent de plus en plus à de petits actes de résistance : ils passent des messages, des paquets, font le guet, distribuent des tracts... Pour le 11 novembre, ils ont envie de faire quelque chose... mais quoi ? Par ailleurs, le réseau de résistance leur confie alors une mission d'importance : faire le relevé précis des nouvelles batteries allemandes sur la côte. Durand, toujours décidé à attraper les « mauvais Français » du village, les piste sans relâche. Nos héros le font cavalier partout, et les Morteau décident de lui tendre un piège dans lequel il tombe jusqu'au cou ! Humilié et ivre de vengeance, Durand convainc von Krieger de perquisitionner la classe d'Herpin.

épisode 9

LES SANGOLOTS LONGS

4 juin 1944. Nos héros participent à une action de parachutage. Le débarquement allié est imminent et tous les villageois l'attendent avec impatience. Le 6 juin 1944, Jean-Baptiste arrive avec la bonne nouvelle : le Débarquement a lieu en ce moment même ! Tout le monde doit maintenant attendre patiemment que le village soit libéré. L'avancée des Alliés est lente et la vie quotidienne se poursuit. A la ferme, Colette et Gaston découvrent que Jeanne et Otto sont amoureux, mais ils gardent le secret. L'été se passe avec, pour toile de fond, les combats qui se rapprochent de Grangeville...

épisode 10

LE VENT DE LA LIBERTÉ

31 août 1944. Grâce à Durand, les Allemands arrivent au repaire et le mitraillent. Mais il n'y a plus personne à l'intérieur ! Les soldats décident d'y rester pour attendre le retour des résistants. Heureusement, Colette, Gaston et Herpin ont été prévenus par Paul, le fils de l'épicier, et se sont cachés dans les fourrés non loin. Sentant le danger de la situation, Herpin, qui est blessé, ordonne à Colette et Gaston d'aller prévenir Pierre que le repaire a été découvert. Les enfants hésitent puis partent en courant. Ils entendent derrière eux des coups de feu... Herpin est mort pour la France.

Pierre et les autres réussissent à saboter un pylône de lignes téléphoniques allemandes avant qu'une patrouille les surprenne. Ils parviennent à s'échapper. Mais Jean est touché...

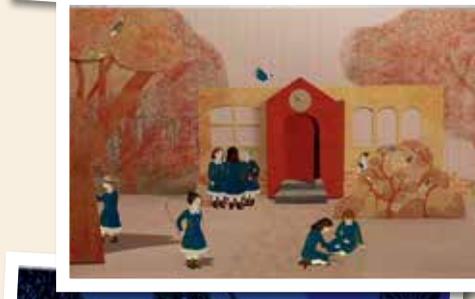
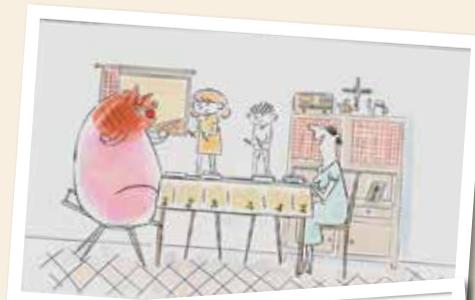
Les témoignages en images

Témoignages
et anecdotes de
trois témoins,
enfants pendant
la guerre

Ils font l'une des originalités de la série. Ils créent ce lien, cette transmission intergénérationnelle des grands-parents et arrière-grands-parents aux enfants d'aujourd'hui. Micheline Lanoote, 89 ans (13 ans en 1939), Dominique Cabanis, 81 ans (5 ans en 1939) et Daniel Amiot, 82 ans, (6 ans en 1939), sont les trois témoins ayant, enfants, vécu la guerre au quotidien. Ils nous livrent des tranches de vie drôles, émouvantes et aventureuses.

A partir des enregistrements sonores de ces témoins, **dix anecdotes ont été extraites et confiées à dix jeunes réalisateurs de La Poudrière**. Chacun avait alors pour mission de raconter et d'animer, en une minute, une histoire avec son propre style graphique.

Chaque programme court est diffusé à la suite d'un épisode de la collection.



LA CARTE SUR LA PORTE

(Dominique pour épisode 1)

Il faut fuir et tout abandonner, mais avant de fermer la porte, ma mère laisse un message sur la porte...

LE COUP DU LAPIN

(Dominique pour épisode 2)

A 9 ans, alors que nous n'avions presque plus rien à manger, je gagne le premier prix de la tombola : une lapine...

LA GRAND-MÈRE PERDUE

(Daniel pour épisode 3)

Durant l'exode, pendant l'attaque d'un village, nous perdons ma grand-mère dans la foule et le chaos ...

UNE MANŒUVRE DE DIVERSION

(Micheline pour épisode 4)

Deux sœurs, des copines d'école, se rendent à l'exposition antisémite du palais Berlitz. Elles sont mises à l'index par tous les élèves. Mais nous comprenons plus tard que leur visite n'était en fait qu'une manœuvre de diversion...

ROSETTE DE PRINTEMPS

(Micheline pour épisode 5)

Rosette, c'est le nom de la truie achetée à chaque printemps. A Noël, on salait le cochon et on avait du petit salé pour un grand moment. On aimait bien Rosette, oui, mais bon, on avait une autre Rosette au printemps...

ÇA REND FATALISTE

(Micheline pour épisode 6)

Je me réveille en retard, ma mère me dit qu'il est trop tard pour aller faire les courses, qu'il n'y aura plus rien. L'épicerie a été bombardée.

LES ÉTOILES DE LA CONTESTATION

(Micheline pour épisode 7)

En guise de protestation, les élèves d'une classe arrivent un matin avec des étoiles de David en papier cousues sur leurs blouses...

LE MANUSCRIT CLANDESTIN

(Micheline pour épisode 8)

Parce qu'on me fait confiance, on me demande de recopier un chapitre d'un manuscrit clandestin qui deviendra, après la guerre, un roman emblématique de cette période : *Le Silence de la mer*.

LA VIERGE ET LA MITRAILLETTE

(Micheline pour épisode 9)

Ma cousine résistante dissimule une mitraillette dans une statue de la vierge et sauve la vie de l'un de ses camarades perquisitionné.

UN PASSEPORT POUR LA VIE

(Micheline pour épisode 10)

Les hivers sont rudes. Mais notre cerveau, jamais à cours d'astuces, reste en ébullition. Rien ne se perd, tout se recycle. Ça m'est resté : un formidable passeport pour la vie.

Les grandes Grandes Vacances, une collection déployée à 360°



Avant-première
le samedi 11 avril sur
Ludo.fr et sur l'appli.

FRANCE TÉLÉVISIONS DISTRIBUTION

La collection sortira en DVD le
3 juin 2015.

francetvéducation

La plateforme francetv éducation propose, dans le prolongement et en accompagnement de la collection, un dispositif numérique chronologique offrant une approche pédagogique de fond pour les familles, les élèves et le corps enseignant. Programme à forte valeur éducative, *Les grandes Grandes Vacances* bénéficie d'un *replay* des épisodes pendant 7 jours, d'une sélection d'extraits courts éditorialisés et d'une sélection dans le guide TV de la plateforme.

Une master class avec cinq classes de CE2 et CM2 se tiendra le **2 avril prochain** dans le cadre du lancement de la nouvelle plateforme francetv éducation.

En prolongement de ces dispositifs, francetv éducation construit un environnement numérique éducatif autour de certains programmes clés. Pour *Les grandes Grandes Vacances*, un *serious game* a été développé autour du thème de la vie quotidienne sous l'Occupation (voir présentation ci-dessous).



LA VIE QUOTIDIENNE DES ENFANTS SOUS L'OCCUPATION, LE SERIOUS GAME DE LA SÉRIE

En complément de la série animée, francetv éducation et Les Armateurs proposent un jeu d'aventure en quatre épisodes (dans l'esprit des jeux vidéos « Professeur Layton »), axé sur le quotidien des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale. Le jeu, destiné à un public d'enfants âgés de 8 à 12 ans et à la famille, couvre la période 1935-1945 et permet d'aborder les principales thématiques de la série : l'Exode, le rationnement, les réquisitions, la vie en territoire occupé, la Résistance, le marché noir, le troc...

Le joueur incarne tour à tour Ernest et Colette, les deux principaux personnages de la série, et doit accomplir des missions. L'objectif étant d'obtenir des indices, de récolter des objets pour débloquer des étapes du jeu ou encore de résoudre des minijeux de réflexion (taquin, puzzle, infiltration et objets cachés).

Ce jeu ludo-éducatif aborde ainsi l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à hauteur d'enfants. Grâce au journal de bord, le joueur a accès, tout au long de son parcours, à des faits historiques qui lui sont expliqués.

Disponible sur francetv éducation, sur ludo.fr et
education.francetv.fr/grandes-grandes-vacances-jeu
à partir du 20 avril 2015.



•• bayard

LA NOVELLISATION ET LE DOCUMENTAIRE AUX ÉDITIONS BAYARD

Les romans *Les grandes Grandes Vacances*

Une série de romans jeunesse adaptée du feuilleton animé qui commémore les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Une drôle de guerre (tome 1) et *Pris dans la tourmente* (tome 2) sont écrits par Michel Leydier, auteur de livres pour enfants et adolescents.

Parution le 10 avril 2015

À partir de 8 ans • 7,20 € • 112 pages

Le documentaire : *Les cahiers d'Ernest et Colette 1939-1945*

Ernest et Colette prennent la plume pour nous raconter leur quotidien en temps de guerre dans de véritables cahiers d'écoliers. Leurs récits sont ponctués d'illustrations tirées de la série animée. Chaque cahier comporte quatre pages documentaires illustrées de photos d'archives qui font le point sur la Seconde Guerre mondiale.

Cet ouvrage documentaire, écrit par Pascale Hédelin, est composé de quatre cahiers d'écoliers (1939-1940 : *C'est la guerre !*, 1940-1941 : *Les Allemands sont là !*, 1942-1944 : *On résiste !*, 1944 : *Enfin libres !*) réunis dans une même pochette.

Parution le 10 avril 2015

À partir de 8 ans • 12,90 € • 64 pages

Numéro spécial Astrapi : *Astrapi* a eu un coup de cœur pour la série d'animation *Les grandes Grandes Vacances* et a décidé de lui consacrer son numéro de mai, afin de célébrer les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Deux grands moments sont proposés aux lecteurs : le dossier de 8 pages, intitulé « Le journal d'Ernest », qui raconte les six années de guerre à travers le regard du petit garçon, âgé de 10 ans en 1939; et un roman de 36 pages, *C'est la guerre*, inspiré de l'épisode des *grandes Grandes Vacances* sur l'Exode et illustré par des images extraites de la série et écrit par Christophe Nicolas.

Astrapi n°837 du 1^{er} mai 2015 -
5,20 € - En vente à partir du 22 avril

Retrouvez toute l'actualité
Bayard Éditions sur :
Facebook,
Twitter @BayardEditionsJ,
leblogjeunesse.bayard-editions.com

Les contacts

FICHE TECHNIQUE

Format : 10 x 26'
Genre : Série d'animation en 3D rendu 2D,
récit initiatique
Nationalité : Française
Cible : 6/10 ans

Réalisation : Paul Leluc
Bible graphique : Emile Bravo
D'après une idée originale de
Delphine Maury et Olivier Vinuesa

Bible littéraire : Delphine Maury,
Olivier Vinuesa, Alain Serluppus et
Timothée de Fombelle
Scénario : Delphine Maury, Olivier Vinuesa,
Alain Serluppus, Guillaume Mautalent et
Sébastien Oursel
Musique originale composée par
Syd Matters
Musique éditée par
Because Editions / Les Armateurs
(p) 2014 Because Music

Une production
Les Armateurs / Blue Spirit Studio,
avec la participation de
France Télévisions et Canal + Family
© 2015 Les Armateurs / Blue Spirit Studio

CONTACTS PRESSE

France télévisions jeunesse
Hélène Marteau
Chargée de communication
01 56 22 81 60
helene.marteau@francetv.fr
assistée d'Elyesse Fagrach
01 56 22 75 09
elyesse.fagrach@francetv.fr

Édité par la direction de la
communication – Mars 2015
Président-directeur général de France
Télévisions, directeur de la publication :
Rémy Pflimlin
Directeur de la communication et du
marketing de France Télévisions :
Frédéric Olivennes
Directrice de la communication de
France 3 : Valérie Manziac
Directrice adjointe en charge du service
de presse et de la promotion :
Cécile Chemin
Directeur délégué du Studio :
Éric Martinet
Chef de projet : Béatrice Austin
Responsable du service rédaction :
Béatrice Dupas-Cantet
Rédactrice : Céline Boidin
Responsable du service PAO :
Nathalie Autexier
Responsables du service photo :
Violaine Petite, Sandra Roussel
Responsable de la direction artistique :
Philippe Baussant
Conception et réalisation graphique :
Irène Chanrion
Secrétaire de rédaction :
Pierre-André Orillard
Suivi de fabrication :
Nelly Berne et Mickaëla Hanno
Imprimeur : Expagina



